



LE MARAÎCHAGE ET L'HORTICULTURE

La région Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées se classe 4^e région maraîchère et 6^e région horticole de France. Avec des filières structurées sur le territoire, des entreprises reconnues, y compris à l'export, de nombreux SIQO et une certaine précocité des productions en raison du climat, **la région dispose d'un positionnement concurrentiel plutôt avantageux** sur ces deux filières, malgré la proximité de l'Espagne.

Très **consommatrices de main-d'œuvre** et porteuses de valeur ajoutée, ces filières ont un poids économique important dans les territoires, même si elles ne concernent que 7% des exploitations.

Les productions légumières occupent plus de 24 400 ha en 2015. Après une période de forte baisse au début des années 2000, les surfaces en légumes tendent à augmenter de nouveau depuis 5 ans. La production maraîchère se développe notamment en péri-urbain, près des bassins de consommation. La région se distingue plus particulièrement par sa production de melons, de légumes secs, de tomates et d'ail. Les légumes produits localement bénéficiant d'une image positive auprès du consommateur, les exploitations maraîchères sont nombreuses à développer les circuits courts : marchés, vente à la ferme, AMAP, etc.

LES CHIFFRES

MARAÎCHAGE :

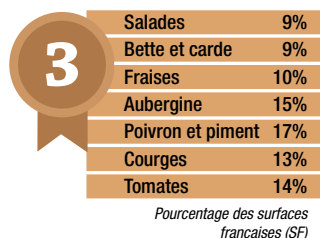
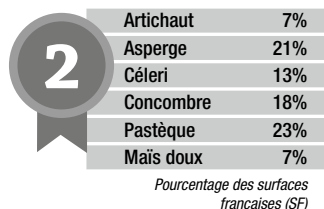
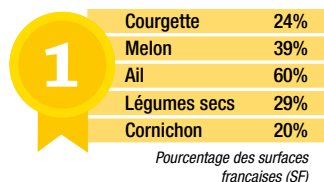
- **3545** exploitations ont un atelier légumier significatif* dont 1 041 sont spécialisées.
- **24 455** ha de légumes en 2015, soit **10%** des SF dont 3 931 ha en AB représentant 11% des SF bio en légumes frais et 33% en légumes secs
- **406 000** tonnes de légumes produites en 2015
- **221** millions d'€ pour la production de légumes, soit **3%** du produit agricole de LRMP en 2014
- Solde commercial négatif au 1^{er} trimestre 2016 de **127** millions d'euros.

HORTICULTURE :

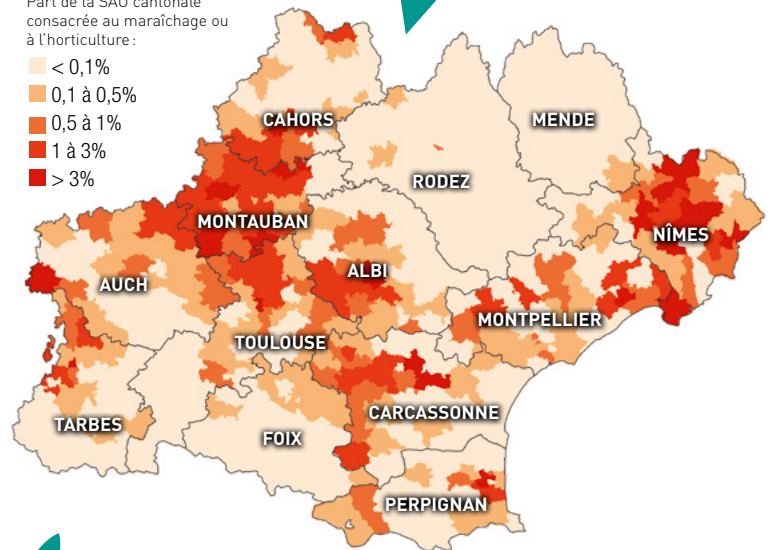
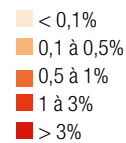
- **981** exploitations ont un atelier horticulture-pépinière significatif** dont 734 sont spécialisées.
- **1 300** ha développés en horticulture et pépinière en 2010, soit environ **6%** des SF
- **140** millions d'€ pour la production horticole et les pépinières soit **2%** du produit agricole de LRMP en 2014
- Solde commercial négatif au 1^{er} trimestre 2016 de **13** millions d'euros.

(Sources : SAA 2015, Agence BIO 2015, Comptes de l'agriculture 2014, RA2010/INOSYS, OBSéco-Douanes 2016)

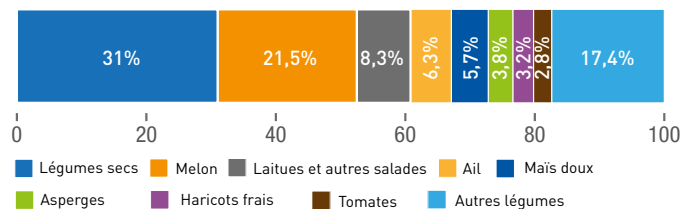
PALMARÈS DE LA RÉGION (Source : SAA 2015)



Part de la SAU cantonale consacrée au maraîchage ou à l'horticulture :



RÉPARTITION DES SURFACES EN MARAÎCHAGE ET HORTICULTURE (Source : RA 2010)



RÉPARTITION DES SURFACES CULTIVÉES POUR LES PRINCIPALES ESPÈCES LÉGUMIÈRES : 24 455 HA (Source : SAA 2015)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES ET HORTICOLES (Source : RA 2010/INOSYS)

	Ayant maraîchage et/ou légumes plein champ*	Dont spécialisés maraîchages (1)	Ayant de l'horticulture ou pépinières**	Dont spécialisées horticulture pépinières (2)
Nombre d'exploitations	3 545	1 041	981	734
SAU moyenne	35,5	7	13,1	6,3
SAU moyenne irriguée en 2010	8,6	3	3,1	2,3
Nb Moyen d'UTA	2,6	2,8	3,2	3,4
UTA salariées moyennes	1,1	1,4	1,8	2
SAU moyenne cultures spécialisées	Légumes frais et secs 4,5	2,7	Fleurs et plantes ornementales 87%	87%
Dont surface irriguée en 2010	81%	96%	87%	87%
% Surface du RA 2010	78%	14%	100%	96%

* présence de cultures légumières sous serre ou plus de 5 espèces légumières cultivées en plein champ ou plus d'1,5 ha de légumes de plein champ si moins de 5 espèces légumières.

** présence de cultures horticoles ou de pépinière

(1) Exploitations avec cultures légumières sous serre ou plus de 5 espèces légumières et avec plus de 2/3 de la PBS liée au maraîchage.
(2) 2/3 de la PBS liée à l'horticulture pépinières.

PLUS D'INFOS sur

AREFLH : <http://www.areflh.org/>
FranceAgriMer : <http://www.franceagrimer.fr/>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES, HORTICOLES ET PÉPINIÈRES

CAMPAGNE 2014-2015 (Source : CERFRANCE Midi-Pyrénées)



EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES

Malgré un contexte de prix favorable aux consommateurs, les volumes de légumes vendus sont en recul en France. La conjoncture est marquée par les conditions climatiques : d'abord la douceur hivernale qui limite la consommation de choux, carottes et endives, puis la fraîcheur estivale. Seul le melon tire son épingle du jeu avec une cotation qui est supérieure de 20% à celle de 2013.

Concernant l'ail, la mise en place de la référence « origine France » par la grande distribution permet d'écouler la production et de sécuriser le marché intérieur. Cependant, pour la 3^e année consécutive, la forte concurrence de l'Espagne pèse sur les prix.

→ Une situation qui s'améliore

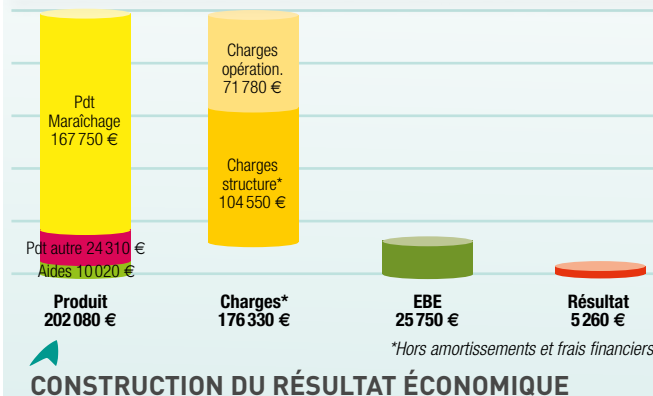
Le produit maraîchage progresse de 4%, accompagné d'une hausse globale des charges de 4%. Au niveau des charges opérationnelles, l'emballage (+11%) et l'irrigation (+8%) sont en hausse alors que les engrais (-9%) diminuent. Concernant les charges de structure, le poste de main-d'œuvre est stable alors que les charges d'entretien et réparation augmentent de 15%. L'EBE progresse de 9% mais ne permet pas de couvrir les besoins de l'exploitation.

→ Un endettement trop important

Le taux d'endettement moyen atteint 74%, avec un endettement court terme qui progresse de 4 points. La situation financière des exploitations s'assainit avec 64% jugées à l'« équilibre », mais 20% restent en « danger » dont 6% en situation d'« urgence ».

L'échantillon CERFRANCE Maraîchage (MP)

- 65 exploitations spécialisées, dont 60% individuelles, 28% EARL, 9% GAEC
- SAU : 29 ha dont 6 ha de cultures maraîchères
- 1.4 UTH familiale / 2.6 UTH salariées



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE

EXPLOITATIONS HORTICOLES ET PÉPINIÈRES

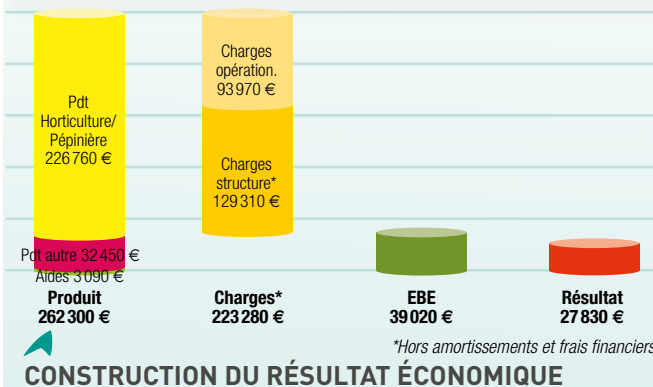
Selon FranceAgrimer, la dynamique de concentration des structures de production en horticulture et pépinières s'est accompagnée d'une nouvelle baisse du chiffre d'affaires de plus de 4.3% entre 2012 et 2014.

La gamme commerciale reste relativement diversifiée, avec 40% des ventes représentées par les plantes en pot et à massif, devant les végétaux de pépinières qui pèsent pour un tiers de la valeur. Les ventes de jeunes plants horticoles, fortement affectés par la concurrence internationale, reculent, ainsi que les bulbes et plantes en pots.

Comme en 2013, les précipitations du printemps et de l'été ont contrarié les ventes de végétaux, notamment les plantes d'extérieur. Le chiffre d'affaires des exploitations horticoles et des pépinières diminue de 3% mais s'accompagne d'une augmentation de la productivité par UTH, qui atteint 62 200€/UTH. Le total des charges est stable, malgré une baisse significative des combustibles et carburants, ainsi que des achats de plants. Les cotisations sociales des exploitants augmentent de 8% et les charges de personnel de 9%. Ces dernières absorbent plus de la moitié de la valeur ajoutée. Après une baisse de 18% en 2013, l'EBE diminue de 3% cette année pour s'établir à 39 000€. L'entreprise moyenne dégage un résultat positif de 27 800€, avec une forte dispersion selon la taille des structures. Plus de 70% des producteurs conservent une situation financière satisfaisante (« sérénité » ou « équilibre »). À l'opposé, 16% connaissent des difficultés chroniques.

L'échantillon CERFRANCE Horticulture et pépinières (MP)

- 47 exploitations dont 36% individuelles, 28% en EARL, 17% en GAEC
- SAU : 12 ha dont 3 ha consacrés aux pépinières et/ou à l'horticulture
- 1.7 UTH familiale / 2.4 UTH salariées



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE